

AU FIL DE LA PLUME

Permettez-moi mes bons lecteurs, avant d'ouvrir mon sac hebdomadaire, de vous faire une légère observation ; je ne suis aucunement responsable des bêtises de " Passepartout " ou de G. Malorain, je travaille pour moi seul et par moi seul ; donc pas de chienne là-dessus, *Cuicque suum* ; traduction libérale, *qui que tu sois, sues homine* ; de là la loi du travail, l'homme travaillera à la sueur de son front. Il est bien vrai que tous les articles de notre journal se ressemblent et cela ne peut être autrement dans un journal où l'esprit porte à rire, comme le sel porte à boire et c'est tellement le cas que ça me rappelle ce maître qui disait à son domestique qui lui apportait une paire de bottes, dont l'une en cuir verni et l'autre en veau ciré :

— Qu'est-ce que tu me donnes-là ?
 Dame, monsieur, répond le domestique, c'est que l'autre paire est exactement la même chose.

Voilà le secret de notre rédaction !
Similia similibus, c'est-à-dire que six mille abonnés à notre journal pourront rire six mille fois plus que six mille autres peuvent le faire qui ne s'y sont pas abonnés. Done à bons nez ! Salut !

Et lorsque vous vous aurez lu une fois, chers abonnés, vous ne pourrez vous dispenser de nous relire dans les petits qui naissent à tour de rôle, chaque semaine de cette année féconde et prolifique en traités de réciprocité et de pécherie et de conseillers législatifs retraités ; mais il ne faudra pas oublier qu'il y a aussi les biens traités et les maltraités ; or les bien traités sont les abonnés qui lisent notre journal et les maltraités, sont nous quand on nous paie pas. Donc il faudra payer, l'argent, influence métallique qui contribue même à donner de l'esprit à ceux qui manquent des deux !

Il ne faudrait pas non plus vous faire ce raisonnement d'un mauvais payeur, qui dit : Je n'aime plus l'argent depuis que j'ai découvert qu'il ne sera qu'à payer.

N'allez pas dire cela et payez gracieusement votre abonnement !

N'allez pas non plus nous mettre dans la position de cette débitante de tabac qui disait à un jeune bohème des lettres : " Ecoutez donc mon cher monsieur, vous venez bien souvent chercher du tabac, mais vous ne me payez jamais de l'argent que vous me devez ! "

— Oh madame, quand je vous vois, j'oublie tout ! C'est ça, lecteurs, admirez nous tant que vous voudrez mais ne nous oubliez pas !

N'allez pas non plus vous formaliser de nos bons conseils qui sont dans nos intérêts réciproques et aidez nous de toutes manières à faire triompher notre œuvre sérieuse *per fas et nefas*, ce qui veut dire en bon français que celui qui perd sa face n'a plus sa face. C'est comme toute autre chose. Ça se perd ; par exemple si vous lisez le *Passepartout* et n'y riez pas, eh bien, vous avez perdu quelque chose ; si même au lieu de rire vous brailliez bien alors il sera bien permis à notre porteur de s'écrier en vous voyant : *qui fitilla*, quelle face il a ! pas n'est besoin d'en dire plus pour blesser son homme et il ne faut pas faire comme ce gamain, l'autre idiot, qui reluque une femme très laide si l'on veut, mais qui n'en est pas responsable après tout ; le titi s'avance et la regardant en pleine face il lui lâche :

— En n'a un moule à singes !
 Ça c'est trop fort, vous comprenez, ça tombe sur les sens et ça vous dévisage une femme ; non, non, ça ce n'est pas correct.

Ce qui n'est pas bien non plus, c'est d'être trop exigeant. Il y en a, nous dit-on, qui orient à tue-tête que nous manquons d'esprit, de sel gaulois, que notre littérature est mal épicée, enfin que nous ne sommes pas assez avancés, pas assez avancés ! nous vous le demandons, est-ce raisonnable ? A peine avons nous notre première dent, à peine scévri, qu'on s'entête à nous la faire mauvaise ? Cela me fait penser à ce vieil habitant du marais qui était arrêté, un samedi devant le marché en train de marchander un melon.

L'autre jour, l'on vit un météore se précipiter dans des bas-fonds boueux. C'est en vain que les curieux cherchèrent à le trouver.



— Citoyens, quel éclair sinistre !
 C'était l'astre d'un favori
 Qui se croyait un grand ministre
 Quand de nos maux il avait ri.
 Ceux qui servaient ce Dieu fragile
 Ont déjà caché son portrait.....
 — Ce n'est qu'une étoile qui file,
 Qui file, file, et disparaît.

— Combien madame ?
 — Cinq chelins monsieur ?
 — C'est trop cher ça dit-il, ce le remoyant à la grosse marchande ! et puis d'ailleurs, il est pas assez avancé...
 Alors la grosse femme, mettant ses poings sur ses hanches :

— De quoi pas assez avancé, de quoi, vieux pamé, pas assez avancé ! Faudrait-il qu'il t'appelle papa !

De sorte mes chers lecteurs, que vous devez attendre que nous ayons fait notre jeunesse en passant par l'âge de sagesse, pour avoir notre droit d'aïeuse et devenir papa avec l'expérience de la vieillesse !

Une autre chose à prévenir de notre part comme de la vôtre, mes chers lecteurs, c'est les coups de langue. Quel serpent, qui se reptait rarement, si ce n'est aux arbres, et fait des morsures aux cœurs et des morts sûres aux réputations. Oh prenez y garde, de part et d'autre. N'attendez pas l'autre jour à la porte même du conseil de l'hôtel de Ville des mécontents, toujours les mêmes ; l'un même o-ait exprimer hautement son opinion sur ce corps autorisé et honorable : c'est de la faute du maire aussi, il contrecarre les autres !

— Le maire, dit un étranger, mais on m'avait dit par chez nous, que vous aviez mis là un homme de paille.

Un homme de paille ! mon cher ami, ah ! si le maire était un homme de paille, il y a longtemps que tous les conseillers l'auraient mangé !

Permettez-moi de terminer cette revue rétrospective de toutes les questions les plus en vue dans les nouvelles générales du monde entier, par cette charmante poésie qui nous arrive avec les chaudes effluves du printemps, la brise embaumée de mai, les joyeuses caresses du printemps, le bruissement des oiseaux et des insectes sous la ramée et surtout le charme particulier de

LA COCCINELLE

Elle me dit : " Quelque chose me tourmente " et j'aperçus
 Son cou de neige et dessus
 Un petit insecte rose.
 J'aurais dû, mais sage ou fou,
 A seize ans on est farouche,
 Voir le baiser sur sa bouche
 Plus que l'insecte à son cou.
 On eût dit un coquillage ;
 Dos rose et taché de noir,
 Les fauvettes pour nous voir
 Se penchaient dans le feuillage.

Sa bouche fraîche était là :
 Je me courbai sur la belle,
 Et je pris la coccinelle ;
 Mais le baiser s'évola.

" Fils, apprendis comme on me nomme " Dit l'insecte du ciel bleu.
 " Les bêtes sont au bon Dieu " " Mais la bêtise est à l'homme. "

Je suis forcé de rouvrir ma correspondance pour signaler à mes lecteurs un fait épouvantable et sans précédent que je viens de lire dans un journal de campagne à propos d'une lutte entre un garçon de ferme et un taureau en furie à St G... District de T. R.

— Le taureau lança en l'air à plusieurs reprises le malheureux jeune homme, qui à chaque fois, retombait sur ses cornes ! ! !

Voyez-vous ça d'ici ? Je vous retire les miennes et.....
 JEAN FREMY DOREUR.

A l'exposition de la caricature :
 C'est une idylle de Gavarni.

Une jeune femme, légèrement enceinte, erre le long d'un champ de blé, la main tendue, comme pour y cueillir des fleurs.

L'amour-ux est au premier plan. Le menton dans la main, il marche la tête baissée et dit d'un air rêveur :
 — Il y a souvent de l'enfant chez la femme.

Oubli des injures :
 Bébé tripote dans un plat de marmelade d'abricots. Survient sa mère, qui lui administre une correction. Par malheur, la main dévie un peu et trempe dans la confiture.

Bébé malgré la correction, n'affecte aucune rancune, saisit le bras de sa mère et lèche la main qui vient de le frapper.

INTELLIGENT

Entendu sur la rue.
 Dit donc Jean, qu'est-ce que c'est que *Passepartout* dont on parle tant ?
 Jean — C'est le nom d'un nouveau journal comique.

L'autre, — Encore un plan pour nous *tasker*.

Pourquoi le candidat tory de Trois-Rivières, M Olivier, ment-il à son nom ?
 — Parceque toujours l'olivier accompagne la paix et suit la victoire, tandis qu'aujourd'hui il est signe de guerre et de défaite.
 D.K.V.

CUEIL LETTES.

Intimité conjugale :
 Monsieur. C'est incroyable chaque matin, quand je viens de me raser, il me semble que je suis rajeuni de vingt ans.
 Madame. — Mon ami, est ce que tu ne pourrais pas te raser le soir ?

— Oui, Mme Pichu, les bords de la Marne... n'y a que ça... c'est plein d'endroits pythagores.

— Pittoresques, mame Tapisot, pittoresques...

— C'est bien la peine de me reprendre, comme si pythagore et pittoresque, ce n'était pas synonyme.

— Synonyme, voyons, mame Tapisot !

— C'est vrai... mais ces deux mots-là offrent tant d'âne au logis !

Dialogue entendu hier place de la Bourse :

— Avez-vous des nouvelles du banquier X... ?

— Non ! Sa maladie est-elle grave ?

— On dit qu'il a la pierre.

— Bah ! C'est son cœur qui est descendu.

Entre époux, après la dispute :

— Ce que je regrette surtout, chérie, c'est l'assiette que je t'ai jetée à la tête...

— Oh ! moi aussi... Ça dépareille la douzaine.

Bébé est désolé.
 Qu'avez-vous donc ? lui demande sa bonne.

— J'ai... j'ai... que le chien vient de me prendre mon gâteau...

— Comment ! votre gâteau ? mais vous êtes en train de le manger.

— Mais non celui-là, c'est pas le mien. C'est celui de ma soeur !

Marguerite et Charlotte se disputent le cœur d'un beau jeune homme.

— S'il t'épouse, dit Marguerite à sa rivale, il t'arrivera malheur.

— Tu crois ?

— Je suis presque sûre qu'il te trompera... avec moi !

Madame s'est levée de grand matin et explore les poches du gilet de monsieur qui dort encore... mais, en gendarme :

— Dearest, dit monsieur, que cherchez-vous donc là ?

— Un peu de menue monnaie, love !

— Mais, pardon, vous avez votre argent à vous, n'est ce pas ?

— Oni, mais il est cent fois plus facile de trouver une poche d'homme qu'une poche de femme, *you know* !

Il est question, entre jeunes filles, de l'époux idéal :

— Moi, dit Angèle, je ne veux fixer mon choix que sur un homme qui aime les bêtes.

— Pour être aimée ?

Entre voisins, à table d'hôte :

— Monsieur le Marseillais, dites-moi, je vous prie, ce que vous entendez par un poulet à la provençale.

— Un poulet digue des Bouches du Rhône.

Balandard chasse l'ours dans les Pyrénées avec quelques compagnons.

Un ours de superbe taille apparaît sur un rocher, tandis que Balandard raconte à un ami :

— J'adore l'ours. Une tranche sur le gril est excellente.

— En voilà un ! lui crie-t-on

— Ah ! hurle Balandard en prenant la fuite, celui-ci n'est pas assez cuit !

Première entrevue entre fiancés.

Le jeune homme à la fille :

— Comment vous remerciez, mademoiselle, de m'avoir accepté...

— Mais monsieur...

— C'est que j'avais déjà été refusé par plus de vingt jeunes filles...

Tête de la fiancée !

Nos bons domestiques :

— Tenez, Jo-eph, dit le baron de X... à son valet de chambre, voilà comment il faut s'y prendre pour vernir des bottines... On lave d'abord le cuir.

— Monsieur doit comprendre que si je savais aussi bien travailler que Monsieur, je ne serais pas son domestique !

Trois pensées profondes d'un scieur de.....bois.

L'expérience est comme un parapluie
 Qui devrait nous servir en mauvaise saison.
 Mais la plupart du temps chacun oublie
 Son vieux riflard à la maison.

Un chasseur prudent a toujours deux boires : l'une pour la soif, l'autre pour la poudre.

Mieux vaut battre un entrechat qu'un chat qui entre.

X... voyait un de ses amis fort triste et fort maussade.

— Qu'as-tu donc ? lui dit-il.

— Je dois, je ne puis payer, ça m'inquiète...

— Ah bah ! laisse donc l'inquiétude à ton créancier.

Je ne me rappelle plus qui vient de me conter celle-ci :

Le maître de Pat... le charge de lui faire cuire trois œufs à la coque.

— Tu sais le temps qu'il faut pour faire cuire un œuf à la coque, n'est-ce pas ? lui dit-il, cinq minutes pas plus.

— Oni, monsieur.

Quinze minutes après, Pat rapporta les œufs, ils étaient durs.

— Mais imbécile ! ils sont trop cuits : je t'avais dit qu'il ne fallait que.....cinq minutes.

— Oni monsieur, reprend Pat..... mais comme ils étaient trois je les ai laissés un quart d'heure.

Pensées choisies de Briollet

— Lorsque les vins arrivent d'un grand voyage, il faut les laisser reposer sur leur lie.

— Quand le Shah est présent, les hours dansent.

Pour tout ce qui est de l'art, Paris bat la campagne.

— Ce n'est pas dans les cases des compositeurs d'imprimerie qu'il est bon d'avoir des A mis partout.

— Les cyclopes ne dormaient jamais que d'un œil.

— Lorsqu'on appelle un médecin il ne faut pas l'appeler imbécile.

— Les petits cadeaux sont l'eau de riz de l'amitié ; il la resserrent.

— Le but d'un général est de devenir grand capitaine.

— Ne pas confondre les pitres avec l'Evangile.

— Il vaut mieux qu'une jeune fille cuive un régime qu'un régiment.

— Entre deux vins, l'ivrogne balance

Les partisans du fameux compositeur Auber sont des *aubergistes*.

Le naturaliste distrait sur la raie glisse.

De là, un tas d'erreurs accréditées dans le public et propagées par les dictionnaires, complices danger ux.

Dans Larousse on trouve : Raie.— Poisson de mer.

Cette définition fausse fort le sens commun.

En effet, la raie est un poisson de lac, puisqu'on parle souvent de lac aux raies (La Corée, pour les Chinois).

Sur le pont :
 Un jeune homme est ponché sur le par-pet et regarde l'os couler.

Un riche fermier des environs passant :

— Il y a longtemps que vous êtes ici, jeune homme ?

— Bientôt trois ans, monsieur.

— Vous n'auriez pas vu passer un troupeau de moutons ?

— !!! ??? ...